Etude historique des inégalités de genre dans la haute fonction publique d'Etat : une étude à et sur l'Insee



Direction générale de l'Insee Montrouge, FRANCE Maître de stage : Benjamin GILBERT 10/06/2024 - 07/08/2024

TABLE DES MATIERES

R	emerciements	3
ln	troduction	4
Lá	a Direction générale de l'INSEE	6
	Histoire et cadre juridique de l'INSEE : un service public important et de renommé	6
	Missions et objectifs de l'INSEE	7
	Un service public étroitement lié au GENES	8
Lá	a division DERA au sein de la DSDS : une cohesion d'équipe dynamique	9
	Des missions statistiques plurielles au DERA	9
	Une organisation physique et matérielle propice à l'entraide	9
	Des rituels qui renforcent la proximité des équipes	. 10
Εt	tude historique des inégalités de genre dans la haute fonction publique d'Etat	. 12
	Un champ d'étude complexe et semé d'embûches	. 12
	Des bases de données sensibles et peu coopératives	. 12
	Une méthode d'étude des inégalités inédite et riche	. 13
	La rédaction d'une publication Insee focus	. 13
	Un article de recherche pour aller plus loin ?	. 13
o	bservations et impressions	. 15
	Administrateur Insee : pourquoi pas	. 15
	La sociologie quantitative : ce qu'on apprend des chiffres qui vient contredire les études qualitatives .	. 15
	Être une femme dans la haute fonction publique : témoignages	. 16
	L'importance des relations professionnelles et de l'environnement de travail	. 16
Bi	ilan du stage	. 18
С	onclusion	. 19
Αı	nnexes	. 20
	Annexe 1 : Insee focus	. 20
	Annexe 2 : Grands corps de la fonction publique d'Etat	. 23
	Annexe 3 : Graphique issu de mon étude	. 23
	Bibliographie	. 24
	Ressources complémentaires	. 25

Remerciements

Je souhaite chaleureusement remercier Fanny Godet et Benjamin Gilbert pour leur accompagnement au cours de ces deux mois de stage. La proposition du sujet de stage ainsi que la qualité de l'encadrement sont allées au-delà de mes attentes pour un stage d'ouverture de 1^{ère} année.

Également un grand merci à l'équipe ESARE et SRA pour leur accueil et leur bienveillance quotidienne. Ce fut un plaisir d'évoluer pendant deux mois dans un cadre aussi prospère à la cohésion et à la proximité au sein de la hiérarchie.

J'ai été ravie de rencontrer Gwendoline VOLAT, responsable du pôle Rémunérations et retraites à la DGAFP, qui m'a notamment prêté et recommandé la lecture du *Plafond de verre et l'Etat* de Catherine MARRY *et al.* pour mon étude.

Merci à Yann AUBINEAU et Jean-Luc NTAMAKULIRO pour leur joie et leur bonne humeur. J'ai apprécié partager mon espace de travail avec eux mais aussi partager des moments plus conviviaux.

Merci à mes « cosinus » préférés, Joan SANCHEZ GONZALEZ et Romain BOUR, et tous ces moments passés à parler du passage de la classe préparatoire scientifique à l'école.

Merci à Dorothée AGUER, pour sa joie de vivre et son rire communicatif.

Merci à Philipe RAYNAUD, Fabien TOUTLEMONDE et Vladimir PASSERON de m'avoir accueillie avec bienveillance au sein d'ESARE et SRA.

Merci au duo de choc composé de Yann AUBINEAU et Melchior ARCHIBALD, pour l'humour et la répartie.

Introduction

Recherche de stage

Compte tenu de ma volonté de m'orienter professionnellement vers les institutions publiques, il était évident de commencer par un stage au sein de ces institutions. Après plusieurs mois de recherche infructueuse du côté de la Direction Générale du Trésor, de la Cour des comptes, de l'Institut des Politiques Publiques et de l'ONU dans l'optique de trouver un stage orienté « économie », je me suis finalement orientée vers l'INSEE en espérant y trouver une forte composante sociologique. Fanny Godet, administratrice INSEE, et Benjamin Gilbert, administrateur INSEE et ancien étudiant B/L et ENSAE, m'ont contactée afin de me proposer un sujet de stage inédit : une étude des inégalités de genre dans la haute fonction publique d'Etat, à partir de données historiques. Loin des études habituellement publiées par l'INSEE, celle-ci avait pour objectif de simplement creuser ce sujet, de mener une étude historique peu habituelle. Ce terrain vierge de recherche m'a énormément plu, et il m'apparaissait d'autant plus intéressant d'étudier ce sujet en étant une femme avec le souhait de faire carrière dans les institutions publiques.

Le stage aura finalement été trop court (un peu moins de 2 mois) au vu de l'ambition de l'étude. Cependant, l'avancement de mon étude m'a tout de même permis d'entreprendre la rédaction d'une publication INSEE Focus, dont la mise en page est en cours à ce jour.

S'intégrer à la direction générale de l'Insee

Les missions de l'Insee correspondent en tout point aux compétences et aux connaissances d'une étudiante de l'ENSAE issue d'une CPGE B/L. Mon intégration au sein des équipes du DERA ¹a été facilitée par mon cursus académique, partagé par plusieurs de mes collègues.

Un champ d'étude et un contexte professionnel en juxtaposition

Le sujet de mon stage portait sur une étude historique des inégalités de genre au sein de la haute fonction publique d'Etat. Un gros avantage de ce sujet est que j'ai étudié en profondeur la haute fonction publique, qui correspond à une catégorie très floue et mal définie en statistique publique comme au sein de la DGAFP². Parmi ces hauts fonctionnaires, certains sont présents à l'Insee. Ainsi, ma compréhension de la hiérarchie au sein des équipes de la DERA et des grades s'est en partie faite à travers les discussions entre collègues mais aussi grâce à mes recherches concernant mes études. Il y a donc eu une synergie entre mon étude et le contexte professionnel qui m'a permis de gagner en

¹ Département de l'emploi et des revenus d'activité, au sein de la Direction des statistiques démographiques et sociales

² Direction générale de l'administration de la fonction publique, issue du Ministère de la transformation et de la fonction publique.

compréhension sur le fonctionnement de l'Insee et plus largement, de toute la fonction publique d'Etat.

Une liberté de recherche bénéfique et responsabilisante

L'objectif de mon stage était de réaliser une étude qui n'avait jamais été faite, sur des données historiques de 1978 à 2021. Si mes maitres de stage m'ont orientée vers une étude de carrière de cohorte et une idée de graphique à produire, l'ensemble de cette étude est issu de l'orientation que j'ai choisi de lui donner, de la définition du champ d'étude aux statistiques descriptives que j'ai réalisées. La rédaction d'une Insee focus a permis de rendre compte de ce travail, finalité qui n'avait pas été envisagée au début du stage.

Il est donc intéressant de souligner comment mon cursus académique et mon étude m'ont permis de mieux appréhender les relations professionnelles et le fonctionnement de l'INSEE au regard de la statistique publique et de la fonction publique. D'abord, la description du fonctionnement de la Direction générale de l'Insee puis de la division DERA viendra appuyer ce qui a été énoncé précédemment. Ensuite, la réalisation de mon étude m'a permis de prendre part complètement à l'Insee et au monde de la statistique publique. Enfin, mes observations et impressions viendront étayer mon propos sur le fonctionnement technique et professionnel de l'Insee.

La Direction générale de l'INSEE

Histoire et cadre juridique de l'INSEE : un service public important et de renommé

L'Institut national de la statistique et des études économiques voit le jour en avril 1946, à la suite du Service national des statistiques (SNS) créé sous Vichy, et bénéficie d'une large implantation territoriale. L'Insee, au même titre que la Cour des comptes, est une direction générale du ministère de l'Economie et des Finances mais légalement indépendante du gouvernement. C'est la loi de modernisation de l'économie du 4 août 2008 qui crée l'Autorité de la Statistique publique, chargée de veiller au respect du principe d'indépendance professionnelle, à la fois au niveau de la conception, de la production et de la diffusion des travaux de statistiques publiques. Représentant de la statistique publique en France, l'Insee est affilié à Eurostat, organisme chargé de l'information statistique à l'échelle européenne.

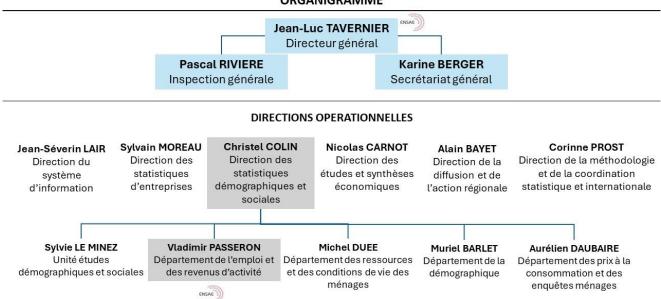
Outre son indépendance, l'Insee jouit d'un autre point fort qui bénéficie à sa renommée et à la qualité de ses travaux statistiques : une présence étendue sur l'ensemble du territoire français. Présente à Malakoff pendant 43 ans, la direction générale de l'Insee déménage au White au 88 avenue Verdier à Montrouge, en 2018. L'organisation territoriale de l'Insee repose quant à elle sur des directions régionales implantées dans les principales villes des régions en France métropolitaine et une direction interrégionale en Outre-Mer. Cette implantation permet un relevé de données qualitatives et une approche locale de la statistique.

Si l'Insee produit ses propres enquêtes et études, elle fournit également un service statistique public notamment aux ministères : ainsi, de nombreux statisticiens sont présents au sein des SSM, les services statistiques ministériels et sont rattachés à la fois au ministère et à l'Insee.

Il est primordial de connaître l'étendue de l'Insee afin de comprendre son importance en France. La direction générale travaille de concert avec tous ses directions et services répartis sur le territoire. Bien que mon stage se soit déroulé à Montrouge à la direction générale, j'ai pu observer cette coopération entre tous les services statistiques, régionaux et ministériels.

La mission principale de la direction générale est de produire et reconduire chaque année d'importantes études statistiques au niveau national. Elle se scinde donc en plusieurs directions opérationnelles afin de couvrir l'étude statistique des entreprises, des ménages, des grandes composantes macroéconomiques et démographiques telles que l'inflation, le PIB, la population, etc.

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'INSEE ORGANIGRAMME



Missions et objectifs de l'INSEE

Les missions de l'Insee sont diverses et variées, et contribuent à son rôle de service statistique public. D'une part, l'Insee se concentre sur le suivi des grandes variables macroéconomiques en France ainsi que l'observation de l'évolution de la société. Ainsi, des enquêtes et études sont régulièrement menées afin de renseigner le gouvernement et le grand public au sujet de la démographie, de la situation économique et sociale des ménages et du pays, et des grandes mutations de la société française. L'Insee contribue également au suivi de l'évolution des entreprises françaises et gère d'importants répertoires nationaux. Parmi ces répertoires, on retrouve le Système national d'identification et du répertoire des entreprises et établissement (SIRENE), le Répertoire national d'identification des personnes physiques (RNIPP) qui regroupent le NIR de chaque individu et sur lesquels j'ai travaillé, et enfin le Répertoire électoral unique (REU). Ces informations permettent un suivi pertinent des individus et des entreprises, afin de conduire au mieux les politiques publiques.

Enfin, une mission importante et ancrée dans la structure de l'Insee reste la connaissance approfondie des régions et territoires français, menée par les directions régionales et la direction interrégionale de l'Outre-mer.

Assurant le service statistique public, l'Insee travaille de concert avec les ministères. J'ai assisté à un « GT fonction publique d'Etat », une réunion récurrente entre l'Insee, la DGAFP, certains services statistiques tels que la DEPP cette année, service rattaché à l'Education, et les Armées. Les relations

entre ministères et instances statistiques permettent d'assurer des travaux statistiques de qualité et répondant aux besoins du gouvernement, des ministères et de l'information publique.

Selon Philippe RAYNAUD, à la tête de la division ESARE et supérieur hiérarchique de Benjamin GILBERT mon maître de stage, « la statistique publique est un tout petit monde ». En effet, j'ai été particulièrement marquée par la vaste connaissance des personnes du milieu. Nombreux sont ceux à avoir déjà travaillé à la DARES et à la DREES (services statistiques des ministères sociaux), à la DEPP, à la DGAFP, ce qui facilite les rapports professionnels entre les différentes instances.

Un service public étroitement lié au GENES

La majorité des statisticiens présents à l'Insee sont issus de deux formations : l'ENSAE qui forme les administrateurs Insee et l'ENSAI qui forme les attachés Insee. Ainsi, la principale question à laquelle j'ai répondu était celle de savoir si j'étais à l'ENSAI, à l'ENSAE, ou ailleurs éventuellement. La grande majorité des employés de l'Insee sont des administrateurs ou des attachés. Ils ont donc été formés dans une de ces deux écoles.

Il existe donc une grande proximité de formation entre les individus présents à l'Insee, notamment chez les attachés et administrateurs. Cette expérience académique commune participe à la bonne entente des individus entre eux et à leur rapprochement. De même, je me suis rendue compte combien j'étais proche de l'Insee et de tous ces gens. Certains d'entre eux ont fait une CPGE B/L, à l'instar de Yann AUBINEAU mon *co-bureau*, Gwendoline VOLAT qui a longtemps travaillé à l'Insee et qui est désormais à la DGAFP mais toujours en lien avec le DERA, mon maitre de stage Benjamin GILBERT. J'ai aussi ressenti ce lien de proximité avec d'autres individus avec qui je n'ai pas directement travaillé lors de mon stage : Hadrien LE MER, ancien B/L de Janson-de-Sailly, ancien colleur en SES durant mon hypokhâgne et khâgne et ancien professeur à l'ENSAE, mais aussi Lino GALIANA, ancien B/L, professeur à l'ENSAE et qui a accepté de répondre à mon interview dans le podcast ENSA&Vous.

Également, et cela peut paraître légèrement anecdotique, mais il est intéressant de voir que le principal syndicat présent à la direction générale de l'Insee est le même que celui du GENES.

Cependant, un point souvent soulevé par les statisticiens de l'Insee à ce sujet est la perte du lien de proximité entre l'Insee et ses écoles de formation. En effet, l'ENSAE était située auparavant à Malakoff, dans le même bâtiment que la direction générale de l'Insee et le déménagement de l'ENSAI à Rennes affecte également ce lien.

La division DERA au sein de la DSDS : une cohésion d'équipe dynamique

Des missions statistiques plurielles au DERA

J'ai effectué mon stage au sein du DERA, le Département de l'emploi et des revenus d'activité, dirigé par Vladimir Passeron, ex-ENSAE. Ce département est subdivisé en plusieurs sections, notamment entre le SRA, la section Salaires et revenus d'activité, et ESARE, la division Exploitation des sources administratives sur les rémunérations et l'emploi. Comme son nom l'indique, ce département traite essentiellement des questions salariales et relatives à l'emploi, dans le secteur public et le secteur privé.

Les missions du DERA sont éparses mais participent à la connaissance statistique autour de l'emploi, des salaires, du marché du travail. Différents types de publication sont reconduits chaque année, des Insee Première, des Insee Références, et des statistiques annuelles sont envoyées à Eurostat. Également, les bases de données sont mises à jour, améliorées, et leurs guides d'utilisations réédités. J'ai pour ma part mené une étude de recherche, pensée par mes encadrants qui n'avaient pas forcément les moyens de la mener en parallèle de leurs autres missions.

Une organisation physique et matérielle propice à l'entraide

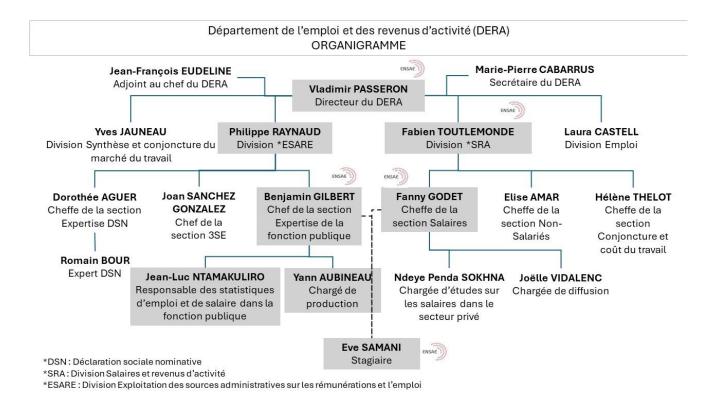
Une demi-heure après mon arrivée à l'Insee, mes codes d'accès et ma messagerie étaient opérationnels et je découvrais mon poste de travail. J'ai particulièrement apprécié partager un bureau avec Yann AUBINEAU et Jean-Luc NTAMAKULIRO, deux jeunes contractuels en poste depuis 2 ans ou moins. Avoir des *co-bureaux* m'a permis de progresser davantage dans mon apprentissage des packages R, la compréhension de mon champ d'étude (la haute fonction publique d'Etat) et la manipulation des bases de données. En effet, les premiers jours de stage sont impressionnants : nouveau rythme, environnement inconnu, méconnaissance des systèmes d'exploitation et du fonctionnement des équipes. Avoir deux personnes de la même tranche d'âge que moi et ouvertes à mes questions m'a permis de prendre rapidement mes marques sur mon sujet de stage. Yann étant particulièrement fin connaisseur de la base de données Siasp et ses variables – le grand cauchemar de mon stage, il a su m'orienter correctement et rapidement dans l'exploitation de cette base de données.

De même, la proximité de Benjamin et Fanny, me permettait de régulièrement les voir et les tenir au courant de mes résultats.

Au-delà de cette proximité physique et de la présence des unités ESAR et SRA sur deux couloirs, de nombreux outils de communication sont à disposition, en particulier Tchap. Cette messagerie interministérielle est un véritable outil de travail pour les fonctionnaires. Des groupes d'entraide permettent de poser des questions techniques sur l'utilisation de R. Un autre usage détourné de Tchap consiste à envoyer des photos de ses chats sur un groupe composé exclusivement des *cat lovers* de l'équipe. De l'anecdote du régime à base de courgettes cuites à l'eau du chat de Benjamin aux photos des deux chats de Philippe, ces discussions légères assurent une forte entente et cohésion au sein de l'équipe.

Des rituels qui renforcent la proximité des équipes

Mes précédentes expériences professionnelles ne m'avaient pas laissé un bon souvenir des relations professionnelles. Ces deux mois passés à l'Insee m'ont prouvé qu'il était tout à fait possible d'évoluer dans un environnement de travail plaisant et dynamique. La grande force des équipes ESARE – SRA réside en partie dans la ressemblance des profils. La majorité d'entre eux ont été formés à l'ENSAI ou l'ENSAE, après une CPGE scientifique ou B/L. Mon intégration a donc été très rapide et les conversations aisées. J'ai pris beaucoup de plaisir à discuter avec Vladimir PASSERON, directeur du Département Emploi et revenus d'activité (DERA), et Fabien TOUTLEMONDE, chef de la Division Salaires et revenus d'activité (SRA), sur nos scolarités à l'ENSAE, du double diplôme proposé avec Sciences Po Paris au cours de topologie de 1ère année. De même, Yann AUBINEAU a fait une CPGE B/L, Benjamin GILBERT a quant à lui fait sa classe préparatoire B/L à Janson-de-Sailly comme moi, a intégré l'ENSAE et a même été mon colleur en mathématiques en khâgne.



Pendant ces deux mois passés à l'Insee, j'ai été particulièrement amusé par le « départ cantine » commun entre ESARE et SRA. Vers 12h15, un appel est lancé et les équipes se rejoignent dans le couloir. Stagiaires, chargés d'étude, chefs et cheffes de section ainsi que responsables mangent ensemble. De même, la culture du café et du gâteau est particulièrement présente dans ces deux couloirs. A 10h chaque matin avait lieu le café dans le bureau le plus spacieux de l'équipe ESARE, et le coin de moquette tachée y reflète l'usage quotidien de la cafetière. Si ESARE aime prendre son café le matin et parler de sujets politiques et d'actualité (notamment les élections législatives), SRA est plus adepte du goûter de l'après-midi. Des moments conviviaux où je me suis toujours sentie à l'aise. Ces moments peuvent paraître secondaires au cours d'un stage mais ils ont joué un rôle central dans la réussite de mon intégration et ma motivation pendant ces deux mois.

Etude historique des inégalités de genre dans la haute fonction publique d'Etat

Un champ d'étude complexe et semé d'embûches

La grande difficulté de cette étude a été de définir son champ. D'abord, définir la haute fonction publique d'Etat et son axe d'appréhension, ensuite, définir quelle méthode d'approche des inégalités de genre dans le monde professionnel. Après de nombreuses recherches auprès des rapports de la DGAFP, des bulletins officiels et des études précédentes, j'ai décidé d'appréhender la haute fonction publique par l'axe corporel et graduel. J'ai donc étudié les fonctionnaires appartenant aux *grands corps de la FPE*³

Des bases de données sensibles et peu coopératives

J'ai eu la chance d'avoir accès aux NIR⁴ des bases de données, ce que tous les employés du DERA n'ont pas. Travaillant sur les individus de la haute fonction publique, j'ai observé les NIR et les rémunérations de plusieurs ministres, des Administrateurs Insee et Inspecteurs généraux présents à l'étage, des informations sur Jean-Luc TAVERNIER également par exemple. Ces données sont très riches et utiles, mais sensibles, d'où une utilisation partielle de ces numéros afin de mener le suivi de cohorte et de trouver les sexes des individus. Bien évidemment, les NIR n'apparaissent nulle part ailleurs et les bases de données étaient disponibles sur un coffre sécurisé sur le PC prêté par l'Insee.

Au-delà de la sensibilité des données, j'ai rencontré de nombreuses difficultés avec les bases de données FGE et SIASP sur lesquelles j'ai travaillé : variables présentes dans la documentation mais inexistantes dans la base de données, mauvaise traduction de SAS à R des variables, problèmes d'encodage, etc. Des difficultés qui m'ont retardée mais qui m'ont aussi montré l'évolution de la construction des bases de données au cours des dernières décennies.

-

³ Voir annexe n°2

⁴ Numéro d'inscription au répertoire, qui correspond au numéro de sécurité sociale

Une méthode d'étude des inégalités inédite et riche

La principale méthode d'étude des inégalités de genre consiste à mesurer les inégalités salariales à un moment précis, en neutralisant la durée de travail (raisonnement en EQTP⁵) et la différence de poste. La méthode proposée dans mon étude repose sur une approche de long terme de ces inégalités : c'est justement le caractère novateur de cette approche qui m'a intéressée dans mon sujet de stage (et non pas la rémunération du stage puisqu'il n'y en a pas eu...). Les inégalités que rencontrent les femmes sont présentent tout au long de leur carrière : revenus inférieurs, plafond de verre, difficultés à concilier attentes sociales et carrière, progression de carrière plus lente. L'étude de l'évolution salariale selon le genre sur des carrières allant de 20 à 30 ans permet de refléter ces inégalités et l'impact de la différence genrée des carrières en termes de revenus. Ainsi, la population étudiée sort des mêmes écoles et l'on peut étudier l'évolution de leur carrière⁶.

La rédaction d'une publication Insee focus

Aux vues de l'avancée de mon étude et de mes résultats, mes maîtres de stage m'ont engagée à publier une Insee Focus⁷. Ce type de publication assez court permet de présenter des résultats sur des sujets précis et moins réguliers. Les dernières semaines de mon stage ont donc été consacrées à la rédaction de cette publication. La difficulté a été de condenser mon étude en un certain nombre de caractères et de figures, de la rendre claire et intelligible et de correctement la problématiser. De nombreuses techniques et astuces rédactionnelles existent afin d'augmenter la lecture des Insee focus : chiffres coup-de-poing, graphiques interactifs, phrases courtes, etc. C'est aussi satisfaisant de voir un travail de deux mois prendre forme et être publié au même titre que les travaux des statisticiens de l'Insee.

Un article de recherche pour aller plus loin?

Je ne pensais déjà pas rédiger une publication Insee alors qu'en Benjamin m'a parlé d'écrire un article de recherche sociologique, j'ai été surprise. J'ai mis du temps à comprendre le caractère novateur de mon étude et son potentiel. De même, n'ayant même pas commencé mon master et n'étant pas en école de recherche type ENS, je ne me voyais absolument pas me lancer dans la rédaction d'un article jusqu'à ce que Benjamin m'explique le fonctionnement des revues sociologiques et que je demande

⁵ Equivalent temps plein

⁶ Voir annexe n° 3

⁷ Insee focus disponible en annexe

conseils à des camarades de prépa au sein du département sociologie de l'ENS de Paris-Saclay. Souhaitant m'orienter dans la recherche en économie, avoir l'expérience de la rédaction d'un premier article à ce niveau-là de mon cursus serait très bénéfique. Il est vrai qu'initialement je cherchais un stage au sein de certains laboratoires de recherche de Sciences Po, sans réponse. Avoir un article en plus d'une publication Insee sur mon CV me permettrait de me démarquer. Au-delà de cet aspect, le sujet me passionne et la recherche également. La possibilité de rédiger cet article renforce ma motivation et ma légitimité à poursuivre dans ce domaine sans être passée par l'ENS. Cependant, cette rédaction devra se faire à la rentrée 2024, sans avoir accès aux données Insee et en autonomie.

Observations et impressions

Administrateur Insee: pourquoi pas

Méconnus du grand public, les administrateurs et inspecteurs Insee font pourtant bien partie de la haute fonction publique. Le salaire – pour l'avoir étudié pendant deux mois – y est très intéressant et la progression de carrière quasiment assurée. Les travaux réalisés par les administrateurs Insee sont divers et variés et correspondent en tout point aux compétences d'une étudiante issue d'une prépa B/L et ayant suivi un cursus à l'ENSAE. J'ai été surprise du nombre d'administrateurs Insee présents à la Direction générale du Trésor également et au sein de la DGAFP. Sinon, la plupart sont présents à l'Insee ou bien dans les SSM. D'autres occupent des postes dans des institutions publiques telles que la Banque de France par exemple. Cependant, je ne souhaite pas intégrer dans un premier temps le corps des administrateurs Insee dans la mesure où la reconduction régulière des principales études laisse peu de place à la recherche. Mais j'ai beaucoup apprécié travailler avec eux : leur savoir statistique est impressionnant et passionnant.

La sociologie quantitative : ce qu'on apprend des chiffres qui vient contredire les études qualitatives

Une observation plus en lien avec mon cursus académique relève de la sociologie. La majorité de ma revue de littérature présente des articles d'études sociologiques qualitatives. Certains tentent d'y incorporer un axe quantitatif à l'instar d'Elsa Favier dans sa thèse, mais cela reste très marginal.

J'ai été assez mal à l'aise et perplexe de trouver des résultats quantitatifs en désaccord partiel avec les conclusions de certains sociologues, issues pour beaucoup d'entretiens et d'enquêtes. Qu'en est-il réellement de ces inégalités ? Peut-on les mesurer et correctement les souligner alors même que la plupart d'entre elles sont diffuses et banalisées ? Est-ce qu'une approche quantitative et statistique ne viendrait pas minimiser le ressenti des femmes en matière d'inégalités ?

Ce raisonnement n'a pas encore abouti aujourd'hui mais mérite que je me penche dessus, j'apprécie participer à la réflexivité d'une discipline.

Toutes ces questions sont venues étayer le choix de la méthode d'étude des inégalités, comme énoncé précédemment dans ce rapport. La définition de la méthodologie de travail et d'étude statistique est primordial pour les administrateurs Insee, afin de « donner du sens aux données ».

Être une femme dans la haute fonction publique : témoignages

Le sujet de mon stage m'intéresse particulièrement car, étant une femme souhaitant potentiellement faire carrière dans la haute fonction publique, je suis touchée par une socialisation différenciée depuis mon enfance et sujette à des inégalités de genre. La lecture de la thèse d'Elsa Favier Femmes et énarques ainsi que des témoignages de femmes énarques à Bercy dans Le plafond de verre et l'Etat de Catherine Marry et al. est particulièrement entrée en résonnance avec les témoignages de femmes que j'ai pu entendre dans mon entourage. Connaître le parcours de Fanny, ma maître de stage, m'a également beaucoup appris sur son vécu et son évolution professionnelle en tant que femme. Tous ces témoignages, écrits ou entendus de vive voix, me sont très utiles, inspirants et m'encouragent à faire carrière. Cependant, voyant les résultats de mon étude, une interrogation me reste : le plafond de verre, cette notion sociologique diffuse qui cherche à définir les difficultés rencontrées par les femmes dans le monde professionnel, est-il vraiment perçable ? Même les femmes énarques semblent s'y cogner alors que je pensais qu'elles avaient déjà percé ce plafond. Réflexion assez décevante, mais n'y aurait-il pas des plafonds de verre ?

Finalement, ce stage m'aura permis de réfléchir sur ces inégalités au sein du travail, à la fois à travers la revue de littérature ⁸que j'ai étudié pendant mon stage mais aussi en discutant avec les femmes de l'Insee, notamment Fanny GODET mon encadrante et Gwendoline VOLAT, responsable du pôle Rémunérations et retraites à la DGAFP.

Ces difficultés auxquelles je serai peut-être confrontée me poussent davantage à considérer mon environnement de travail et les relations professionnelles comme étant primordiales pour l'évolution de ma carrière et mon épanouissement personnel.

L'importance des relations professionnelles et de l'environnement de travail

L'élément le plus marquant de mon stage à l'Insee n'est autre que l'ambiance chaleureuse et conviviale que j'ai pu trouver dans les sections ESARE et SRA. La qualité de ces relations professionnelles est un véritable moteur pour les équipes et les individus. Après avoir discuté et observé les équipes d'ESARE, j'ai pu constater le travail colossal accompli au cours de ces dernières années. A commencer par celui de mon maître de stage Benjamin sur la base de données Siasp, qui est fraichement arrivé en septembre 2023 à l'Insee après avoir passé le concours administrateur Insee.

⁸ Voir la Bibliographie en annexe

De même, la qualité de ces relations se vérifie au-delà du DERA. Mon encadrante Fanny GODET quitte l'Insee à la rentrée 2024 pour rejoindre les équipes de l'Inserm⁹. Mais elle est accompagnée de Yann AUBINEAU qui rejoint également son équipe en tant que contractuel. Fanny encourage également Yann a repassé le concours Administrateur Insee externe, après sa tentative infructueuse de cette année (je crois en toi Yann !!).

Un élément en lien avec mon étude et cette remarque n'est autre que la faible présence des femmes aux concours administratifs, comme le souligne Catherine Marry *et al.* dans *Le plafond de verre et l'Etat*. Voir que de belles relations professionnelles encourage l'entraide et le soutien entre collègues, comme c'est le cas de Fanny et Yann, me réjouit. Je fais donc un point d'honneur à évoluer dans un environnement de travail sain et porteur tel que celui-ci, afin que si un jour je n'ose pas passer un concours ou postuler à un poste, un de mes collègues ou supérieurs m'encourage à le faire.

Je suis donc ravie d'avoir pu observer ces dynamiques positives dans mon environnement de travail, qui plus est en lien avec mon sujet de stage. J'éprouve une grande réjouissance à avoir mené ma réflexion sur ce monde professionnel à la fois par le biais de mon « observation participante » de stagiaire – statisticienne – sociologue et par le biais de mon étude sur les inégalités de genre dans la haute fonction publique d'Etat.

⁹ Institut national de la santé et de la recherche médicale

Bilan du stage

Bien que je ne souhaite pas m'orienter exclusivement dans la sociologie mais plutôt en économie et sciences sociales, ces deux mois m'ont permis de retrouver du sens à mon cursus à l'ENSAE. La grande liberté d'action et d'appréhension de mon sujet de stage m'a stimulée et c'est pourquoi je sais que l'autonomie et la responsabilité sont des éléments que je souhaite retrouver dans mon orientation professionnelle.

J'ai été exceptionnellement bien intégrée aux équipes et j'ai rencontré de belles personnes. Etant donné mes précédentes expériences professionnelles, cela m'a rassurée quant à la possibilité d'avoir une véritable cohésion d'équipe, de l'entraide et de la bienveillance.

De même, la qualité et l'ambition de mon sujet de stage a été une grande stimulation pendant ces deux mois et continue de l'être dans la mesure ou des projets de publication sont toujours en cours. C'est un véritable plaisir de pouvoir mener son travail si loin, surtout après seulement une 1ère année à l'ENSAE.

Les points négatifs sont peu nombreux et largement compensés par les effets bénéfiques de ce stage sur mes compétences. Il est vrai que les 2h de transports en commun l'été et la non-rémunération de mon stage m'ont parfois agacée, mais ce qui m'a le plus contrariée reste le fait de ne pas avoir pu avancer davantage sur mon étude.

Conclusion

Ce stage m'a permis d'affirmer mon souhait de m'orienter vers la recherche en économie et sciences sociales. J'ai apprécié l'ambition de mon étude et la stimulation que m'a apporté ce projet et l'autonomie dont j'ai bénéficié pour mener mes travaux. Si le métier d'administrateur Insee ne m'intéresse pas davantage, dans la mesure où la recherche y est minimale, je suis reconnaissante d'avoir évolué à leurs côtés.

En seulement deux mois de stage, j'ai appris à me confronter aux différentes étapes de la construction et de la réalisation d'une étude novatrice : définition du champ d'étude et de la méthodologie, revue de littérature pour replacer l'étude dans le champ sociologique, exploitation statistique des données, commentaire des résultats, etc. J'ai également appris les difficultés d'une étude : résultats qui ne concordent pas avec les hypothèses, exploitation de données historiques et sur deux bases de données, champ d'étude très mal défini et sans existence juridique. Mais la conclusion que j'en tire reste mon appétence pour ce genre de travail et la stimulation qu'il procure.

Si je ne souhaite pas rester exclusivement dans le domaine sociologique, je n'envisage pas l'économie sans les sciences sociales. C'est pourquoi mon choix d'électifs s'est orienté vers le cours de Sociologie et de Théorie des Jeux au premier semestre, ainsi que le Groupe de lecture en économie et sociologie au second semestre, dans l'optique de poursuivre sur un Master de recherche.

Je suis très reconnaissante d'avoir eu un encadrement aussi bienveillant et instructif pendant ce stage, qui m'a permis de confirmer dans quel environnement de travail je m'épanouis le plus : l'autonomie, la confiance et l'entraide, ce qui diffère légèrement de ma formation académique actuelle.

Annexes

Annexe 1: Insee focus - brouillon

Dans la haute fonction publique d'Etat, les inégalités salariales liées au genre persistent tout au long de la carrière

Une étude historique sur les grands corps d'Etat

La fonction publique est constituée de trois versants : la fonction publique d'Etat, territoriale et hospitalière. Cette étude historique traite uniquement de la fonction publique d'Etat à travers les données issues des fichiers généraux de l'Etat (FGE) de 1978 à 2009 et du Système d'identification des agents du service public (SIASP) de 2010 à 2021.

Contrairement aux autres catégories de la fonction publique, ceux communément appelés « A+ » ou « hauts fonctionnaires » n'ont pas d'existence juridique à proprement parler. Ce que les textes de lois nomment 'Encadrement supérieur de la fonction publique' regroupe en réalité des emplois, des grades, des corps, des fonctions. Afin de mener une étude statistique de long terme sur les hauts fonctionnaires de la FPE, il convient d'arrêter une définition opératoire.

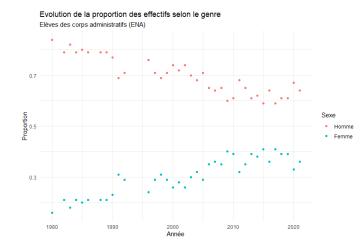
L'appréhension des A+ de la FPE par le prisme de l'appartenance à des corps et des grades permet un suivi précis et pertinent des individus au cours de leur carrière là où une approche par l'emploi serait plus complexe pour comparer les individus entre eux.

Le corps correspond à un regroupement de fonctionnaires soumis à un même statut particulier tandis que le grade se réfère à la hiérarchie au sein du corps. La liste des corps de la haute fonction publique d'État évolue et son dernier remaniement date de 2021 avec la réforme de la transformation de la haute fonction publique menée par Emmanuel Macron. Celle-ci conduit au remplacement de l'ENA par l'INSP et à la mise en extinction de nombreux corps administratifs. Cependant, l'étude portant sur les données FGE et SIASP de 1978 à 2021, les corps ne sont pas impactés par cette réforme et reste sous leur ancienne dénomination.

Traditionnellement, les études sur les inégalités salariales liées au genre relèvent les effets de ségrégation des corps et la différence de durée de travail comme les principales causes d'écarts de rémunération entre femmes et hommes. Cependant, comme le souligne l'étude Stats Rapides n°104 de la DGAFP, [Massis, 2024, DGAFP] les écarts de rémunération entre femmes et hommes ne sont plus que de 2% en 2023 à équivalent temps plein et à poste équivalent.

Cette étude historique propose d'étudier ces écarts de rémunération pour les individus appartenant aux grands corps d'Etat sur le long terme. La mesure des écarts de rémunération est ici appréhendée tout au long de la carrière afin d'étudier ces inégalités salariales à l'échelle d'une carrière de 30 ans. Afin de mettre en place un suivi de carrière efficace et sur le long terme, les individus étudiés sont ceux rentrés dans les grands corps d'Etat au cours des années 1980. Cette méthodologie permet d'étudier les trajectoires de carrière différenciées selon le sexe et l'évolution de la rémunération selon le genre au cours de la carrière, pour des individus à temps de travail équivalent et ayant intégré les mêmes corps de la FPE.

Une lente féminisation de la haute fonction publique d'Etat



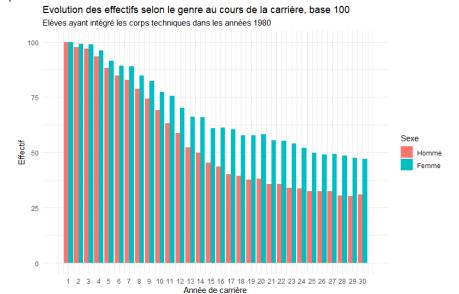
Si le rapport sur les écarts de rémunération de 2024 de la DGAFP [Massis, 2024, DGAFP] souligne l'agumentation de la part des femmes dans les emplois les plus rémunérateurs depuis 10 ans, la progression des femmes au sein des grands corps d'Etat est effective depuis les années 1980 mais plutôt lente.

Depuis 10 ans, la part des femmes au sein des emplois les plus rémunérateurs a augmenté [Massis, 2024, DGAFP]. Cette féminisation de la haute fonction publique dans laquelle on retrouve ces emplois très rémunérateurs est visible depuis les années 1990.

Si la part des femmes au sein des corps administratifs (ENA) ne dépasse pas 21% au cours des années 1980, elles atteignent 31% dès 1991 pour atteindre 40% en 2009. De même, elles ne représentent que 13% des effectifs de 1980 à 1983 au sein des corps techniques mais plus de 30% dans les années 2000.

Cependant, il est a noté que cette féminisation des grands corps d'Etat demeure lente et peu stable. Seul le corps des commissaires de police connait une forte féminisation de ses effectifs, passant de 10% en 1980 à 66% en 2001, année record des effectifs féminins au sein de ce corps de la police nationale. Cas particulier fait du corps des commissaires de police, les corps administratifs et techniques peinent à se féminiser davantage depuis 10 ans.

Les femmes quittent moins souvent et moins rapidement la haute fonction publique d'Etat que leurs homologues masculins



Si les femmes sont minoritaires au sein des élèves intégrant les grands corps d'Etat, leur part au sein des cohortes étudiées augmentent à mesure que leur carrière avance. Les corps techniques sont les plus impactés diminution de effectifs. Pour les élèves ayant intégrés ces corps dans les années 1980, seuls 31,02% sont encore présents à 30 ans de carrière, contre 47,13% chez les femmes. Une différence considérable également présente chez les énarques commissaires de police : 56,51% des énarques hommes

encore présents dans la FPE après 30ans de carrière contre 65,69% pour leurs homologues féminines. Et au sein des élèves ayant intégré le corps des commissaires de police dans les années 1980, il y a plus de 20 points de pourcentage de différence entre les effectifs féminins et masculins à 30 ans de carrière.

Ces départs de la fonction publique d'Etat, plus important chez les hommes que chez les femmes se traduisent principalement par du "pantouflage", assez importants chez les hauts fonctionnaires d'il y a quelques années. Les femmes seraient donc moins enclines à s'orienter vers d'autres domaines que la FPE, notamment dans l'espoir de rémunérations plus importantes dans le secteur privé. Il serait donc intéressant de suivre ces

individus dans leur carrière dans le privé et d'y étudier statistiquement les différences de trajectoires dans le secteur privé en fonction du genre [Kolopp, 2020].

En 30 ans, les femmes dans la haute fonction publique d'Etat ayant fait l'ENA gagnent en moyenne 276 700€ de moins que leurs homologues masculins

[corps du texte à venir]

Documentation

La **catégorie** A+ désigne les corps et statuts d'emplois de l'encadrement supérieur et dirigeants dans le cas de la fonction publique d'État. Les « A+ » ou hauts fonctionnaires, n'ont pas d'existence juridique, rendant leur définition floue. Ainsi, la « catégorie A+ » telle qu'entendue ici recouvre :

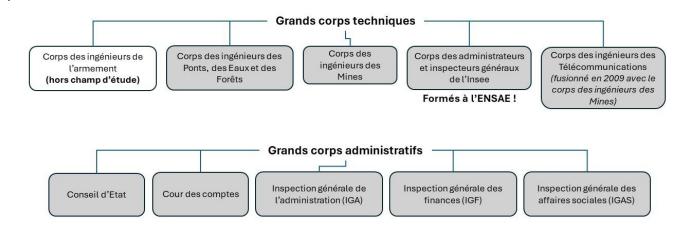
- l'ensemble des corps dans la FPE de l'encadrement supérieur. La classification de ces corps recouvre principalement les corps de sortie ENA et les corps techniques de sortie des écoles d'application de l'Ecole Polytechnique qui forment les grands corps d'État, techniques et administratifs. [citer les chiffres de DGAFP 2011???]
- Les emplois fonctionnels de directions de la FPE. Occupés par voie de détachement, le niveau de responsabilité appelle certaines conditions d'ancienneté et de mobilité statutaire. On retrouve dans ces emplois fonctionnels les chefs de service, les sous-directeurs, les directeurs de projet et les experts de haut niveau en administration centrale. Il s'agit d'emplois de cadres supérieurs.
- Les emplois à la décision du gouvernement. La nomination a lieu en Conseil des ministres et ces emplois visent à l'application de la politique du gouvernement. Il s'agit d'emplois de cadres dirigeants. On retrouve dans les ministères les emplois de secrétaire général, directeur général, directeur d'administration centrale, et dans les administrations plus particulières les préfets, les recteurs, les ambassadeurs, etc.

D'après la définition de la DGAFP dans "L'encadrement supérieur et dirigeant dans les trois versants de la fonction publique", Point Stat, février 2015.

De 1978 à 2009, le **Fichier général de l'Etat (FGE)** établit les effectifs, les caractéristiques d'emploi et de rémunérations des agents de la fonction publique d'Etat à partir du fichier annuel de paie, du fichier annuel des personnels militaires et DADS pour les agents de certains établissements publics.

Par la constitution d'un fichier statistique, à partir de plusieurs sources administratives, le **Système** d'information sur les agents de la fonction publique (SIASP) permet de connaître les effectifs, les caractéristiques d'emploi, les volumes de travail et les rémunérations des agents des 3 versants de la fonction publique. Il couvre les agents en poste en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer, hors Mayotte, de 2010 à 2021 pour cette étude.

Annexe 2: Grands corps de la fonction publique d'Etat



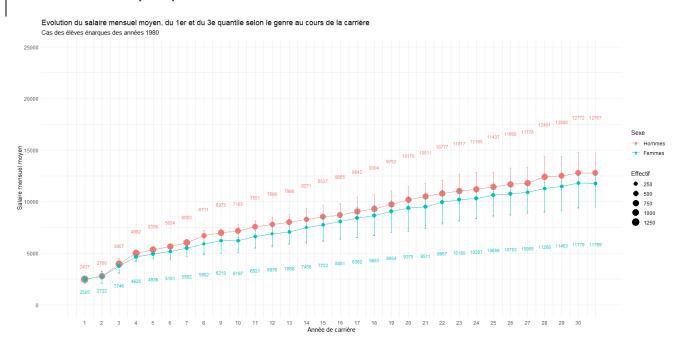
Autres débouchés des énarques

Administrateur civil, magistrat financier et administratif, préfet, sous-préfet, conseiller des affaires étrangères, ministre plénipotentiaire, administrateur du Conseil économique, social et environnemental, etc.

Pour l'étude des grands corps administratifs, j'ai ciblé **les sortants de l'ENA** : étant payés par l'Etat, ils sont présents dans les bases de données FGE et Siasp.

A noté également que l'étude date <u>d'avant 2022</u>: la réforme de la haute fonction publique menée par Emmanuel Macron ne s'y applique pas. Pour rappel, l'ENA a été remplacé par l'INSP, les corps d'inspections générales ont été regroupés au sein du corps des administrateurs de l'Etat avec les administrateurs civils, le corps préfectoral et le corps diplomatique.

Annexe 3 : Graphique issu de mon étude



Bibliographie

Ouvrages

Le plafond de verre et l'Etat, MARRY Catherine, BERENI Laure, JACQUEMART Alban, POCHIC Sophie, REVILLARD Anne, 2017, Armand Colin

Thèses

Enarques et femmes. Le genre dans la haute fonction publique, FAVIER Elsa, 2021, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

Articles

- « Le genre des administrations. La fabrication des inégalités de carrière entre hommes et femmes dans la haute fonction publique », MARRY Catherine, BERENI Laure, JACQUEMART Alban, LE MANCQ Fanny, POCHIC Sophie et REVILLARD Anne, *Revue française d'administration publique (RFAP)*, n° 153, pages 45-68, 2015, Cairn
- « « Pourquoi une présence au bureau de quinze heures par jour ? » Rapports au temps et genre dans la haute fonction publique », FAVIER Elsa, *Revue française d'administration publique (RFAP)*, n°153, pages 75-90, 2015, Cairn
- « Femmes hautes fonctionnaires en France : l'avènement d'une égalité élitiste », JACQUEMART Alban, LE MANCQ Fanny, POCHIC Sophie, *Travail, genre et sociétés*, n°35, pages 27-45, 2016, Cairn
- « Pantoufler, une affaires d'hommes ? Les énarques, l'administration financière et la banque (1965-2000) », KOLOPP Sarah, *Sociétés contemporaines*, vol. 120, n°4, pages 71-98, 2021, Cairn
- « « Faiblesse des viviers féminins » ou « engorgement » masculin des sommets ? Le paradoxe d'une diplomatie féministe qui peine à promouvoir des femmes », LECLER Romain, GOLTRANT Yann, *Revue française de sociologie*, vol. 62, n°3, pages 367-412, 2021, Cairn
- « Le plafond de verre dans les ministères : regards croisés de la sociologie du travail et de la science politique », BERENI Laure, MARRY Catherine, POCHIC Sophie, REVILLARD Anne, *Politiques et management public*, vol. 28, n°2, 2011, OpenEdition Journals

DGAFP

« Rapport annuel sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes dans la fonction publique », SECK Yacine, LE ROY Catherine, ROCHEFORT Mathilde, 2023, Direction générale de l'administration de la fonction publique (DGAFP)

- « Les écarts de rémunération brute entre les femmes et les hommes fonctionnaires dans les ministères se réduisent de cinq points en dix ans », MASSIS Deborah, *Stats Rapides*, 2024, Direction générale de l'administration de la fonction publique
- « Les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes fonctionnaires dans les ministères en 2022 », MASSIS Deborah, *Stats Rapides*, 2023, Direction générale de l'administration de la fonction publique

Eva BARADJI, Olivier DOROTHEE, Erwan POULIQUEN, « L'encadrement supérieur et dirigeant dans les trois versants de la fonction publique », *Point Stat*, février 2015, Direction générale de l'administration de la fonction publique

Ressources complémentaires



Pour suivre l'actualité statistique en France, il existe <u>l'application Insee Mobile</u>: utile pour se tenir au courant des derniers chiffres!





Depuis l'App Store | Depuis Google Play

Ou rendez-vous sur le site de l'Insee :

Accueil - Insee - Institut national de la statistique et des études économiques www.insee.fr